

# LE MATIN DES ÉTRENNES

*Le matin des étrennes*

*Ah ! quel beau matin que ce matin des étrennes !*

*Chacun, pendant la nuit, avait rêvé des siennes*

*Dans quelque songe étrange où l'on voyait joujoux,*

*Bonbons habillés d'or, étincelants bijoux,*

*Tourbillonner, danser une danse sonore,*

*Puis fuir sous les rideaux, puis reparaître encore !*

*On s'éveillait matin, on se levait joyeux,*

*La lèvre affriandée, en se frottant les yeux...*

*On allait, les cheveux emmêlés sur la tête,*

*Les yeux tout rayonnants, comme aux grands jours de fête,*

*Et les petits pieds nus effleurant le plancher,*

*Aux portes des parents, tout doucement toucher...*

*On entraît !... Puis alors, les souhaits... en chemise,*

*Les baisers répétés, et la gaité permise !*

Arthur RIMBAUD